

M'engager à MSF? : Tout commence par une candidature spontanée

Autor(en): **Staderini, Nelly / Bodart Senn, Josianne**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Hebamme.ch = Sage-femme.ch = Levatrice.ch = Spendrera.ch**

Band (Jahr): **109 (2011)**

Heft 12

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-949976>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Photo: MSF-CH

difficilement détectables pour les sages-femmes et conduisent parfois à la mort de la mère et de l'enfant. Une des raisons en est l'infrastructure limitée des centres de soins et de l'hôpital, ce qui fait que les possibilités thérapeutiques sont également très limitées (pas d'électricité, pas d'oxygène, peu de médicaments, de longs trajets souvent en moto ou à pied).

Malgré la guerre civile, l'oppression qui dure depuis des années et la grande pauvreté, les Congolais restent très amicaux et ouverts. Ils rient très souvent et, dans les situations difficiles, ils manifestent une «sérénité africaine» bien connue. Comme j'aurais bien aimé en emporter un peu avec moi! De retour en Suisse, l'exotisme du lieu, le rire des gens, la lumière dans le regard des enfants – mais aussi la musique congolaise qui invite toujours à la danse – me manquent beaucoup. ◀

Traduction: Josianne Bodart Senn

M'engager à MSF?

Tout commence par une ca

En principe, Médecins sans Frontières (MSF) ne recrute pas par petites annonces. L'association internationale valorise plutôt une démarche personnelle de motivation et ne prend en compte que les candidatures spontanées.

Entretien avec **Nelly Staderini**, Référente Santé de la reproduction, Médecins sans Frontières, Genève.

Comment m'engager comme sage-femme à l'étranger?

Les annonces publiées par MSF dans la presse sont rares. Elles pourraient faire penser que nous recrutons comme n'importe quel organisme de santé. Ce n'est pas du tout le cas, sauf de manière exceptionnelle dans les cas d'extrême urgence (lorsqu'en cas de séisme, notre pool est déjà entièrement engagé).

MSF attend que vous ayez fait vous-même toute une démarche intellectuelle pour cerner ce que vous voulez faire, pourquoi vous voulez le faire, ce qui vous pensez qu'une mission à l'étranger pourrait vous apporter, etc.

Cette réflexion personnelle nous semble indispensable. Sur le terrain, vous allez parfois vous retrouver seule devant vos doutes et découragements. Avec cette démarche de réflexion préliminaire, vous faites la preuve que vous disposez, en vous-même, de cette ressource intellectuelle qui vous sera bien utile dans ces moments-là.

En outre, MSF vous demandera un an minimum de disponibilité, mais cela ne signifie pas nécessairement que vous partirez immédiatement. Et cela aussi n'est pas toujours facile à vivre...

Existe-t-il plusieurs manières de s'engager?

Non, il n'existe qu'une seule manière. C'est la démarche de candidature spontanée que je viens de vous décrire. Elle sera accompagnée d'un CV. Puis, il faudra attendre que nous vous invitions à un entretien et à un processus de validation. Une grille technique permettra de faire l'évaluation de vos compétences. Vous avez alors tout intérêt à être franche et à signaler les compétences que vous n'avez pas encore pu pleinement atteindre, simplement parce qu'en Occident, vous avez très peu d'occasions de les exercer.

Quels critères faut-il remplir en tant que sage-femme?

Les trois critères obligatoires sont: un diplôme, au minimum deux ans d'exercice professionnel et la maîtrise du français. Des connaissances de l'anglais ou d'une autre langue constituent «un plus». D'autres critères optionnels peuvent entrer en ligne de compte, à savoir le fait d'avoir déjà voyagé, d'avoir fait une école de médecine tropicale ou d'avoir acquis de solides connaissances en épidémiologie.

Pour une sage-femme, les qualités déterminantes sont:

- de la patience (et surtout une capacité à faire des compromis)
- du sang-froid
- une grande motivation
- un savoir vivre en équipe (durant des mois, on mange ensemble, on dort ensemble, on circule ensemble)

En mission, le métier de sage-femme n'est pas du tout le même qu'ici, en Occident. Dans nos missions, il faut, par exemple, savoir:

- accepter les contraintes de sécurité
- maîtriser des activités obstétricales d'urgence
- gérer une pharmacie
- collecter des informations
- mener à bien un plan d'action, etc.

MSF-Suisse dispose d'un pool de 20 sages-femmes environ ayant déjà réalisé des missions. Chaque année, nous n'envoyons en première mission que de trois à cinq sages-femmes. D'une manière générale, 50% seulement repartiront pour une autre mission.

Est-ce que je bénéficierai d'une formation avant de partir en mission?

Non, pas vraiment. Il existe des séances d'information, tous les deux mois, en alternance, à Genève et à Zurich, de 18 à 19 heures 30. Vous trouverez tous les détails nécessaires, sur notre site: www.msf.ch > Agenda > Séance d'information

Candidature spontanée



Si votre candidature est retenue, vous aurez une «Préparation Pré Départ» (PPD) en compagnie de tous les autres corps de métiers. Nous organisons aussi des formations internes qui se font soit sur le terrain, soit entre deux missions.

En règle générale, quelle est la durée des missions à l'étranger?

Avant tout, MSF demande un engagement moral d'une année minimum. Ce qui signifie que, durant cette période, il faut «être prêt» à partir. La première mission dure en général six mois. Notre philosophie est de diversifier les terrains d'action et de proposer des missions dans plusieurs pays.

Est-ce que ce travail est rémunéré?

Aujourd'hui, oui. Nous sommes en effet passés du statut de volontaire à celui de salarié. Des cotisations sociales sont donc payées régulièrement. Mais ce salaire (CHF 1648.-/mois) reste très bas, parce que tous les frais de déplacement sont pris en charge par MSF et que vous n'avez pas de dépenses sur place durant la mission.

Comment est organisé le travail sur place? Comment sont formées les équipes?

Nous fonctionnons toujours en équipes pluridisciplinaires mixtes, avec environ un expatrié pour neuf nationaux. La hiérarchie permet une structuration par projets dans le cadre des missions, mais chacun(e) (surtout la sage-femme) est responsable dans son domaine.

Avec quels autres professionnels vais-je travailler? Combien de sages-femmes compte une équipe en mission?

Nous avons actuellement dix projets en chantier, dont deux avec des sages-femmes. Elles sont souvent les seules référentes là où elles se trouvent (sauf lorsqu'elles sont en première mission). Par exemple, en Haïti, la sage-femme est responsable d'une équipe de 50 personnes.

Y a-t-il un suivi après une mission?

Au retour en Suisse, non. Entre deux missions, il est vrai que la sage-femme se retrouvera seule. C'est pourquoi la démarche préliminaire est si importante pour nourrir ses motivations et, au besoin, pour gérer les répercussions – émo-

tionnelles surtout – des missions accomplies. Selon son profil et ses expériences passées, nous nous permettons de la relancer dès que l'occasion s'en présente.

Existe-t-il des projets fixes pour lesquels des sages-femmes pourraient s'engager à plus long terme auprès de Médecins sans Frontières?

Pas vraiment. Notre philosophie est de faire en sorte que «les experts tournent»: nous pensons que l'on finit par s'habituer à un contexte et par ne plus se poser les «bonnes» questions ...

Comment puis-je m'informer au sujet des expériences personnelles des sages-femmes?

Nous publions de temps en temps des témoignages dans les journaux ainsi que sur notre site www.msf.ch.

Ainsi, «Soigner et Témoigner» reste notre devise depuis quarante ans ... ◀

*Propos recueillis par
Josianne Bodart Senn*